

Des macronistes anti-lépreux nommés auprès du CSA pour lutter contre la « désinformation »

written by Christine Tasin | 26 décembre 2019



Illustration : Roch- Olivier Maistre président du CSA.

Staline n'aurait pas fait mieux.

Il fallait y penser, il fallait oser.

Comme si le CSA n'était pas, déjà, un organe de censure allant toujours dans le même sens, Macron a décidé de lui adjoindre un « comité des sages » (qui coûte combien au contribuable ?), constitué de Macronistes, de journalistes et autres militants du mondialisme et de la lutte contre le

populisme). La démocratie et la liberté d'expression, oui, à condition que ne soit autorisée que la « pensée complexe de Macron ».

Simple comme bonjour... Il s'agit bien entendu de chasser du petit écran toute idée, parole... qui pourrait laisser entendre à l'électeur qu'une autre solution que Macron serait possible. 2 ans pour éradiquer les Zemmour et autres Zineb du petit écran mais aussi de la France.

.
Un article de Valeurs actuelles nous présente les adorables personnages constituant le « Comité d'experts anti fake news » prévu par la « loi anti-fake news » votée il y a un an... Edifiant.

Le CSA chargé de superviser les dispositifs de lutte contre la manipulation de l'information est donc conseillé par des militants macronistes, tous pour les migrants, l'UE et l'écologie, tous contre Zemmour et Trump... On ne rit pas. On essaie de ne pas pleurer non plus. Pas un seul conseiller neutre, objectif...



Divina Frau-Meigs, prof à la Sorbonne nouvelle, nid de gauchos s'il en fut. Elle milite pour « un observatoire des medias », pour les Obama et Greta entre 2 tweets assassinant Fox News, qui a le tort de ne pas être entièrement

voué à la lutte contre Trump .

.

Christine Balagué, encore une prof gauchiste qui a toutes les tares, pro-migrants, féministes, pourchassant la pédophilie dans l'église catholique est une militante LREM assumée et assurée que son mentor détient la vérité et les clés du bonheur : « *Bravo Emmanuel Macron, fière de la France et des Français ce soir* »

Tweeteuse acharnée, elle soutient et relaie à tour de bras Attali, Hidalgo, Royal, l'économiste [Piketty](#) (celui qui veut [imposer 25% d'enfants dits défavorisés](#) dans les écoles privées).

Elle avait été nommée par Hollande à la Présidence du Conseil National du Numérique de 2013 à 2015, en charge des... libertés individuelles !



Julia Cagé, qui enseigne elle aussi, et à l'inévitable Sciences Po, est l'épouse du même Piketty, « coqueluche de la gauche radicale » selon Valeurs actuelles. Bien vu. Elle passe sa vie à soutenir tous les branquignols socialistes, Hollande, Hamon... (ce qui lui a valu le prix du « meilleur jeune économiste de France », décerné par... le Monde ?) et elle milite clairement pour que la radio d'Etat fasse la propagande gauchiste aux frais du contribuable tout en siégeant depuis 2015 au siège de l'AFP...

.

Boris Jamet-Fournier, lui, travaille à l'INA (ça fait

peur) et est adjoint du Maire PS du 4^oarrondissement de Paris après avoir fait partie du comité de soutien à Hidalgo, avoir soutenu Obama et Hollande... Il fait même partie des Sleeping Geants qui veulent obliger les publicitaires à se retirer de CNews et autres medias « mal pensants »(aux côtés du [journaliste Sénecat](#), du Monde ?).

Il est aussi de toutes les campagnes macroniennes (des fois qu'il y ait encore des gens pour croire que Macron serait de droite et non l'abominable gauchiste que l'on dénonce à Résistance républicaine) pour les migrants, pour l'écologie, contre le populisme, contre Trump, nie le racisme anti-blanc mais dénonce la haine « anti-musulman »... Un vrai poème lui aussi.



Sophie Vigier, qui dirige l'école 42, école d'informatique, créée par le macroniste et potentat des medias Xavier Niel, est une fan de Taubira, Belkacem, Hidalgo, Green peace et Libé sur les réseaux sociaux où elle

critique les « hommes blancs appartenant à une catégorie socio-professionnelle supérieure...

Raphaël de Andréis, PDG d'Havas France, écolo amoureux de Greta a commis un roman fort intéressant pour comprendre l'intellect du bonhomme : *Écologie : la démocratie a échoué, l'heure de la dictature est venue.*



Cécilia Ragueneau, connue pour son amour de la liberté d'expression, avait congédié Zemmour quand elle dirigeait Canal plus en 2014, suite à ses prétendus propos tenus dans la presse italienne. Elle avait dû lui verser 50 000 euros pour

« rupture abusive de contrat ». Une des mieux placée, sans doute, aux yeux de Macron, pour encourager le CSA à exiger l'éviction du même Zemmour de CNews !

Bruno Patino, journaliste ayant bouffé à tous les râteliers de gauche (Télérama, France Culture, Le Monde, France télévisions...), connaît par coeur sa feuille de route.

Lucas Menget, directeur-adjoint de la rédaction de France Info...

Christophe Deloire, secrétaire général de Reporters sans frontières, pour qui « *la trumpisation du débat public est un danger pour nos systèmes démocratiques* ».

Pauline Talagrand, militante féministe, « adjointe au chef des réseaux sociaux et du fact-checking de l'AFP »...



Et c'est **Michèle Léridon**, qui a rejoint le CSA en février dernier qui pilote ce « comité d'experts ».

« Cette ancienne directrice de l'information et membre du comité exécutif de l'AFP doit sa désignation au président de l'Assemblée Richard Ferrand. *« Cette instance représente un rempart indispensable face aux informations données sans vérification ou manipulées, et au déferlement d'images diffusées parfois sans le recul nécessaire, avait-elle affirmé lors de sa nomination, se disant « à titre personnel » favorable à la création d'un conseil de déontologie de la presse. Et peu importe si l'AFP est régulièrement épinglée pour sa désinformation, sur Israël par exemple. Il y a un mois, l'agence diffusait même une « fake news » critiquant Trump sur la question des migrants pour des faits survenus sous... Obama. Michèle Léridon, elle, n'hésitait pas à demander à ses reporters de réécrire leurs dépêches jugées... trop sexistes ou stéréotypées. »*

Les autres personnalités qui composent ce comité de 18 membres sont : **Valérie-Laure Benabou**, « professeur de droit privé à Aix-Marseille Université », **Yves Caseau**, « directeur des systèmes d'information du Groupe Michelin, membre de l'Académie des technologies », **Lucien Castex**, « secrétaire général d'Internet Society France », **Catherine Emprin**, « directrice générale de BETC, membre du comité de Paris

de Human Rights Watch », **Frédéric Filloux**, « président-directeur général de Deepnews.ai », **Marie-Anne Frison-Roche**, « professeur de droit économique à Sciences Po », **Albert Moukheiber**, « docteur en neurosciences cognitives, psychologue clinicien, chargé de cours à l'université Paris 8 Vincennes – Saint-Denis ».

.

Il sera consulté par le CSA pour la mise en œuvre de ses nouvelles compétences et pourra même formuler des avis et des propositions. Sa première réunion a eu lieu le 13 décembre dernier.

Source Valeurs actuelles

.

On apprécie avant tout la variété des engagements des uns et des autres qui va les amener à apporter juste mesure et diversité dans les décisions du CSA. La liberté d'expression va faire un saut qualitatif et quantitatif jamais vu à la télé !

.